



# UNE MOSAÏQUE CULTURELLE

Notre zodiaque est né en Mésopotamie, il y a plus de 4000 ans. Des formes aussi diverses que celle d'un scorpion, d'un couple de jumeaux, d'un épi d'orge voisinant avec un poisson-chèvre et un journalier commençaient à s'imposer pour repérer le trajet du Soleil, de la Lune et des cinq planètes errantes. Mêlant toujours personnages, animaux réels ou mythiques comme repères calendaires, les érudits et poètes hellènes, en particulier Aratos trois siècles avant notre ère, ont fixé la quasi-totalité de nos constellations boréales. Durant dix

siècles, conservant l'héritage de la civilisation gréco-romaine, les astronomes arabes laissèrent leur empreinte sur la voûte céleste en nommant une multitude d'étoiles. Les explorateurs des XVIe et XVIIe siècles ont peuplé le ciel austral d'animaux exotiques et d'instruments scientifiques (l'Oiseau de Paradis, le Télescope, la Dorade...). Mosaïque culturelle, la voûte céleste se pare encore de nouvelles couches d'interprétations et d'objets issus des sciences contemporaines, pulsar ou quasar, sans que le bestiaire du zodiaque en souffre.



Selon les cultures, la Voie lactée était du lait maternel renversé par Hercule ou le chemin parcouru par les âmes défuntées pour rejoindre le ciel. aujourd'hui, elle est la preuve de la forme de notre galaxie. Datant de 1840, cette carte du ciel hindoue, intitulée "Le bijou de l'essence de toutes les sciences", rassemble diverses représentations indiennes, arabes et européennes. Six constellations du zodiaque y marquent le trajet du Soleil, de la Lune et des planètes.

Le Scorpion, qui symbolise la déesse sémitique Ishara, se retrouve sur un Kudurru de 1350 av. J.-C. Ce galet babylonien était un titre de propriété protégé par l'ornement de bas-reliefs, où figuraient les principales divinités du panthéon céleste.